

SLIDE 1 PLAN

Propos actuels sur le métier de conseiller pédagogique

Introduction : définitions

1 Images opposées :

Enseignant, Formateur, Pédagogue

2 Rôle complexe

I – Les apories de ce métier dans la société contemporaine

1 : Sur la Cognition

2 : Sur le Politique

3 : Sur l'Éthique

II – Vers une Philosophie de l'éducation

1 : Contre l'ankylose de la pensée

2 : Pour une culture de sublimation

Conclusion

Visées politique et éthique du Conseiller Pédagogique

DEFINITIONS 1 IMAGES OPPOSEES

SLIDE 2 ENSEIGNANT IMAGE TRADITIONNELLE

ECOLE INSTRUIT LIRE ECRIRE COMPTER FERRY
RAPPORT A DES SAVOIRS PRECIS ET IMMUABLES
TRANSMISSION D'ATTITUDES DISCIPLINEES : ORDRE SILENCE...
TRANSMISSION DE VALEURS ASSUMES / EGALITE FRATERNITE...

SLIDE 3 ENSEIGNANT CHARISMATIQUE

ECOLE A UN RAPPORT A LA CULTURE
ECOLE PROMeut LA LIBERTE ET LE CHOIX DES ELEVES
CONSTRUCTION DE LEUR AUTONOMIE GRACE A LA CREATION DE VALEURS PAR SOI MEME

88888

SLIDE 4 FORMATEUR AIDE PAR DES PROCEDURES ET DES STRATEGIES A REALISER DES TACHES PRECISEES **FORMATAGE** PENSEE CAUSALISTE ET LINEAIRE
FORMATEUR=PASSEUR QUI PAR SA PRESENCE ET SON EXEMPLE PERMET DE SE REALISER DE S'ELEVER DE GRANDIR-PENSEE FINALISTE PROCESSUELLE

888888

SLIDE 5 PEDAGOGUE

CSQN LE POSTULAT DE L'EDUCABILITE DE TOUS
MAÎTRE AU SENS DE LA SOUMISSION DES ELEVES AU PROJET DU PEDAGOGUE QUI SAIT CE QUI EST BIEN (SOCIALISATION, IDEE D'UN CITOYEN IDEAL.
PEDAGOGUE AU SENS DE **FACILITATEUR, TRADUCTEUR DES SAVOIRS** A ENSEIGNER
PEDAGOGUE AU SENS D'**EVEILLEUR** DE PRECEPTEUR

(INTRODUCTION 2)

**LES ROLES MULTIPLES DU CONSEILLER PEDAGOGIQUE
SLIDE 6 COMPLEXITE DU METIER**

hôte et collègue : accueil, partage, sympathie, égalité

guide et juge : hiérarchie, évaluation quantitative, rapports, guidage ...

**MAIS EVALUER PEUT ÊTRE AUSSI ENTENDU COMME COMPREHENSION
QUALITATIVE**

**SLIDE 7 /ACCOMPAGNER/ CUM PANIS : IDEE DE PARTAGE DE QUELQUE
CHOSE D'ESSENTIEL AU METIER- COMPAGNONNAGE LES DEUX SONT DES
SUJETS/RAPPORT D'EGALITE**

**SLIDE 8 / AU SENS DE GUIDAGE VERS UNE PROFESSIONNALITE :
AIDE, ASSISTANCE, CONSEIL... TOUTE CONDUITE ETAYEE PAR DES
SAVOIRS THEORIQUES ET PRATIQUES /RAPPORT HIERARCHIQUE / DU
PLUS EXPERT VERS LE NOVICE**

I LES APORIES DE CE METIER DANS LA SOCIETE CONTEMPORAINE

I 1 SUR LA COGNITION

Le cerveau est un système complexecouplages structurels historiques

Les T.I.C se développent à une allure vertigineuse. Les apprenants du système scolaire baignent dans ce milieu. L' école pourra-t-elle avoir la force de maintenir l'étude dans cet environnement ?

SLIDE 9 DE LA SKOLE AUX MEDIAS / UNE IMPOSSIBLE RENCONTRE

1A DIFFERENCE SIDERATION REFLEXION

ETUDE= espace clos préservé de l'agitation des affaires domestiques économiques et politiques, espace quasi sacralisé pour penser dans le silence et la solitude.

MEDIAS= EFFERVESCENCE DU MONDE VILLAGE PLANETAIRE IN VIVO

OUVRE L'ESPACE TOUS AZIMUTS

ETUDE=THEORIA

medias : melange des genres (images et réflexions, discours d'opinion et analyse, idéologies et savoirs, analyses et opinions, réel et virtuel,...

SLIDE 10

1B TEMPORALITE / INSTANT

MEDIAS : Temps quasi instantané événementiel, effets de surface

ETUDE : effort prolongé répétitif jamais achevé vingt fois sur le métier repassez votre ouvrage

MEDIAS : ACTIVITE = INTERACTIVITE.

L'interactivité est un ensemble de réactions par rapport à des stimuli.

ETUDE / LECTURE ET ECOUTE EN VUE DE COMPRENDRE DES TEXTES, AUTRUI...

SLIDE 11

IC SAVOIRS/CULTURE

**SAVOIRS ENTENDUS COMME DES INFORMATIONS A REPETER, DES EXERCICES A
CONNAITRE TRAVAIL FONCTIONNALISTE EN VUE DES NOTES ET EXAMENS**

CULTURE = SYNTHESE DES ŒUVRES DE L'HUMANITE (CULTURE GENERALE)

CONNAISSANCE= MISE A DISTANCE DE L'OBJET A CONNAITRE

Bruner : Sans attribution d'ignorance, pas de tentative d'enseigner

I 2 SUR LE POLITIQUE

SLIDE 12 : INDIVIDUALISME / CIVISME

L'individualisme > DISCOURS D'OPINION > lutttes conflits d'intérêts

CONTRAT SOCIAL > RENONCEMENT AUX INTERETS PARTICULIERS AU PROFIT D'UN INTERET COLLECTIF > ASSOCIATION Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te fasse

SLIDE 13 :

**LE TEMPS DES TRIBUS, le communautarisme = s'assujettir volontairement à l'emprise d'un chef et contester l'autorité de la tribu d'en face
ASPIRATION FUSIONELLE = CONFORMITE, MIMETISME, PENSEE QUASI MAGIQUE**

ETRE CITOYEN = savoir réaliser des tâches communes tout en respectant les différences de chacun >

EDUQUER = EMANCIPER ET LEUR PERMETTRE DE COMBATTRE LES AUTORITES ALIENANTES GRACE A UN HERITAGE CULTUREL

LUTTER CONTRE LE CONFORME, LE MAGIQUE ...

I 3 SUR L'ETHIQUE

Il est impossible de penser ce métier de conseiller pédagogique sans le référer à la notion d'éthique . Mais toute éthique est inséparable du concept de valeur.

SLIDE 14 3 A LE PROBLEME DES VALEURS

L'interrogation sur les valeurs présuppose l'institution de la **subjectivité**. Le sujet est alors renvoyé à son jugement et à sa volonté afin de vivre une vie **d'être raisonnable** car les fins de son action ne sont pas inscrites en lui par la nature sous la forme d'instinct.

La philosophie réfléchissant sur les valeurs est donc dans une certaine ambivalence car elle se situe à un croisement entre un ensemble, de **normes** de principes et de règles d'action, reçu dans l'existence sociale mais elle nécessite aussi de la part du sujet le choix de ce qu'il estime préférable pour décider de telle ou telle action. La décision bonne s'élabore, se construit dans un champ historique de normes ;¹ elle est jugée en fonction de finalités qui deviennent les valeurs qui guident l'action.

Windelband radicalise la définition de la valeur comme *point de vue de l'idéal*, définition proposée par Lange dans son *Histoire du Matérialisme* en 1865. Pour l'Ecole de Bade, il devient nécessaire de « *compléter la réalité par un monde idéal produit par l'homme lui-même, monde dont le statut est celui de la valeur qui n'a aucune existence* ». ² La philosophie devient alors la science de la *conscience normale*. Le concept de valeur correspond à la prise de position volontaire d'un sujet permettant de distinguer dans la sphère de l'individuel ce qui est essentiel de ce qui est secondaire.

Vivre pour l'homme, c'est toujours s'orienter et orienter le monde par rapport à des valeurs. En résumé, **normes et valeurs renvoient les unes aux autres et s'interpénètrent dans le règne des finalités.**

Mais, en raison de la définition du concept de la valeur comme *point de vue de l'idéal*, donc Universel Abstrait, cet **idéal demeure fiction** et ne saurait être atteint comme le souhaitaient les partisans de cette école.

¹ au sens étymologique de « *gnomon* », outil matériel servant à tracer des lignes droites ou des angles droits (une équerre). Cette équerre servant de modèle pour faire un tracé rectiligne. Transposé, c'est un outil mental pour bien penser ou bien agir.

² Windelband, W. [1884-1915], (2002). *Qu'est ce que la philosophie ? et autres textes*. int. et trad. E. Dufour, Paris : Vrin

SLIDE 15 3B *L'épistémologie systémique complexe ou la déconstruction du sujet*

Afin de ne pas réitérer les utopies éthiques, les démarches épistémologiques des sciences humaines ont progressivement déconstruit le concept de sujet... L'individualité est quasi évincée au profit d'un système vivant en interaction permanente avec le macrocosme social, d'où l'idée de J. De Rosnay de l'outil *macroscope*. Et le **sujet commence à être, soit réduit à une organisation de structures interagissantes entre elles et avec les systèmes environnants, soit oublié au profit de la scientificité.**

Les sciences humaines se seraient donc constituées historiquement autour du *sujet transcendantal* et auraient eu tendance à oublier l'humain et les valeurs...

Cette première logique organisationnelle des sciences humaines sera incluse dans une autre logique organisationnelle : celle régie par le concept clef de « système ». Il semble difficile d'entrer dans la logique **d'un sujet entendu comme un système** sans faire allusion à la notion de **fonction** définie comme l'ensemble des propriétés que ce dernier manifeste dans son environnement et des rôles qu'il y joue.

SLIDE 16 3C Du concept de régulation à une éthique improbable

Notre exposé se propose de voir en introduisant Y. Michaud et son article *Valeurs Normes et Evaluations* la disparition du concept de valeur travaillé par l'Ecole de Bade : « **ce qui a remplacé les valeurs ce sont des droits et des normes en nombre grandissant** ». **Si les valeurs disparaissent, toute éthique devient improbable...**

Si les concepts de valeur et de norme apparaissent encore fort souvent dans la première moitié du XXème siècle, le premier d'entre eux disparaît au profit de l'**évaluation** tandis que le second demeure sous l'acception de **normalisation** des pratiques par rapport à des critères et recoupe son sens étymologique originaire de mesure, de modèle analogue à l'équerre.

La norme perd le point de vue de l'idéal pour glisser vers l'idée de convention voire même d'ajustement en fonction du critère de l'utilité.

Ce critère provient de la thèse développée en 1714 dans *La fable des Abeilles* par Bernard Mandeville : « *le vice est aussi nécessaire dans un Etat florissant que la faim est nécessaire pour nous obliger à manger. Il est impossible que la vertu seule rende jamais une Nation célèbre et glorieuse* » ;

Alors dans un monde complexe et changeant ce critère d'utilité va recouvrir des natures différentes : techniques, juridiques, sociales, religieuses... Elles vont sembler le fruit de l'**utilité** mais aussi de l'**usage et du hasard**. Yves Michaud précise : « *elles sont toutes également marquées par le conventionnel ; le collectif mais aussi l'arbitraire et l'artifice* ». La norme devient un simple impératif hypothétique au lieu d'être un impératif catégorique.

Du fait de son appartenance à plusieurs microsociétés, le sujet humain entre dans un **conflit de normes** et se voit obligé de jouer à l'intérieur de ces dissonances : d'où cette « *fatigue d'être soi* » de l'individu *hypermoderne* rappelée sans cesse par le sociologue Alain Ehrenberg dans un monde de la performance ; de là une sorte de *maladie de l'insuffisance existentielle* combattue par la suractivité ou le dopage...

On a ainsi glissé du *point de vue de l'idéal* vers celui de la **multiplicité de critères de normalisation**, critères si nombreux qu'ils placent en permanence l'individu dans une situation de **double contrainte** (Ecole de Palo Alto), situation masquée par le mot lancinant de **flexibilité** convoqué en permanence à notre époque. On pourrait sans aucune difficulté écrire : les réalités et l'utilitaire étant premiers, l'homme devient une simple courroie d'ajustement à ces critères, un système se devant de fonctionner...l'homme n'est plus sujet.

La pensée systémique a donc anéanti ce sujet se débattant entre de difficiles ajustements aux multiples normalisations discordantes. Dans cette approche, prise en son sens originare cybernétique, le concept de *régulation* ne vise que le maintien du système grâce à des pilotages et à des réseaux opérants. Pour parodier Claude Bernard à propos des systèmes vivants : l'individualité se perd dans ses capacités à contrôler, maintenir ses propres réactions par rapport à des perturbations exogènes. Le jugement, la volonté, l'imagination, l'inventivité de l'humain sont fort loin... **Le fonctionnalisme triomphe.**

La subjectivité est rigidifiée en système opérant et opérationnel, automate mécaniciste... Le *monitoring* envahit tout. Ce que Horkheimer et Adorno avaient appelé la *bêtise de la raison* est advenu. Habermas indique à propos de

ces auteurs : « *la science moderne a jeté son masque et a renoncé à l'exigence plénière de la connaissance théorique au profit de l'utilité technique ... les sciences ont été absorbées par la raison instrumentale* ». Et le système éducatif pourrait aussi témoigner de cette dérive... Dérive dans laquelle seules règneraient en maîtres les procédures, les structures, les organigrammes, les données, les objectifs, les formats. **Toute implication et engagement des sujets seraient hors jeu !...**

II VERS UNE PHILOSOPHIE DE L'EDUCATION QUELQUES PROPOS

PENSEE PROCESSUELLE

Processus de réalisation / Passage de la puissance à l'acte explosion de l'originare, puissance de diffusion et de propagation des possibles, maximisation des réalisations
DUNAMIS CONTINU ET INFINI

COMMENT LE PEDAGOGUE PEUT_IL S'Y PRENDRE ?

de manière externe : pari et introduit du désordre

de manière interne : il n'est pas l'autre... **CONFIANCE ET COMPREHENSION DE L'AUTRE**

SLIDE 17 Contre l'ankylose de la pensée

BACHELARD. Toute pensée véhicule un inconscient qui s'oppose aux mouvements de réflexion et bloquent le processus de réflexion.

L'obstacle le plus important la société elle même avec ses réflexes et ses méthodes d'analyse (ex pas bons élèves affichés comme réussite de plus dans crise école ne servirait à rien...) d'où l'idée d'une responsabilisation des C P et des P des éduqués et des familles en les valorisant **CULTURE DE SUBLIMATION**. Pour ce faire, nécessité d'une **refonte de la pensée**.

SLIDE 18 CONTRE UN CONFORT IDEOLOGIQUE / CAUSALISME ET IDEALISME

Ne plus croire à une norme ou modèle ou statue idéale à atteindre. **Dans e-ducere le soi de conduire hors de soi est fondamental**. D'où la nécessité de comprendre les différences de chacun car plaquer en face de qui que ce soit une norme à atteindre pour une personne assujettie ailleurs demeure vide de sens. Les mots d'aide, d'assistance ne servent que de réassurance pour ceux qui les emploient...Le processus de réalisation d'un individu ne peut jamais correspondre à un idéal type abstrait. Un CP ne peut jamais ni prendre la main, ni guider, ni dire la vie bonne pour autrui ...De même le pédagogue avec ses élèves...

EDUQUER = ENTRER DANS CETTE SCIENCE DES DIFFERENCES ET REFUSER D'IGNORER

CONTRE LE CAUSALISME

Suspendre la pratique habituelle explicative (causes effets). Par exemple de décrocheur à prédélinquant et de prédélinquant à délinquant...

Cela repose sur une pensée du temps linéaire mais pas du temps de la conscience interne d'un sujet.

Les assujettissements d'un individu sont nombreux et variables ...Exemple la résilience...

Possibilité d'un processus de subjectivation tout au long de la vie cf Foucault. Permettre à tous de devenir « auteur » D'où une pensée éducatrice comme « art vivant »

SLIDE 19 PHILOSOPHIE POUR UNE HAUTE EDUCATION NIETZSCHE

Une propédeutique avec quelques préceptes

apprentissage de la **solitude** et respect de la **nature**

effort pour corps et esprit

apprendre à voir, apprendre la lenteur, et renforcer le vouloir.

cultiver la **logique** et la **danse** en vue de l'agilité future de la pensée

prendre sa langue au sérieux : devoir sacré

entraînement à la **contemplation** à la méditation

métaphore de la hauteur / **SURPASSEMENT**

Pour lui l'érudition et la démultiplication /vulgarisation des savoirs diluent la culture ce qui entraîne l'oubli des éléments indicibles qui fondent l'autorité. Le dressage disciplinaire est l'antithèse de l'éducation...

La **liberté** se construit progressivement et nécessite un long travail sur soi d'affranchissement . Etre auteur de soi ne fait ni référence à un désir individuel, ni à l'idée d'autonomie mal comprise mais à la nécessité de **faire de sa vie une œuvre d'art** non pas pour se sauver individuellement mais pour enrichir la pensée d'une civilisation commune . Cela réclame l'enseignement des **œuvres de l'humanité**.

Même si cette pensée semble élitiste et difficilement applicable dans une école démocratique, elle peut servir de contre poids aux dérives actuelles car tous ces apports de Nietzsche interrogent le processus éducatif. **Permettre à tous d'entrer dans un processus éducatif indéfini présuppose le respect des possibles de chacun.** (Et ces possibles ne dépendent ni de déterminismes sociaux, ni de déterminismes naturels comme l'ont compris des commentateurs de Nietzsche ayant opéré un contre sens majeur sur sa philosophie...) De plus, l'éducateur ne choisit pas pour autrui. Un des sommets de l'éducation demeure la possibilité simultanée de commander et d'obéir...

Même si Nietzsche et Arendt sont des penseurs esthétiques de l'éducation, leur visées sont politiques : éviter la décadence d'une civilisation et les risques de destruction...

CONCLUSIONS

SLIDE 20

LUTTER CONTRE LES IMAGES NEGATIVES DE L'ECOLE

SLIDE 21

POUR L'ECOLE DE LA REPUBLIQUE/ CULTURE, LAICITE, FRATERNITE, LIBERTE...

Nous considérons que permettre à tout C.P. de demeurer toujours attentif à l'essentiel de ce qu'il est malgré toutes les pesanteurs de l'environnement socio-économique et institutionnel semble, d'entrée de jeu, l'objectif primordial. Il est évident qu'un « acteur éducateur social », qu'il soit, en amont, homme de décision, ou en aval, homme de terrain, se doit de s'interroger sur son appartenance à tel ou tel type de société afin de pouvoir construire son **projet éducatif**.

Pour ce faire, ils devront s'interroger, en toute honnêteté intellectuelle, sur le sens profond du mot *pro-jet* qui semble parfois trivialement confondu avec les vocables de *démarche*, de *stratégie*, ou encore de « *moyens à mettre en place en vue d'atteindre certains objectifs* » ; or, l'étymologie du terme « projet » renvoie à une finalité de *projet-visée* et non à un *programme linéaire*. D'où la nécessité pour eux de répondre, devant les autres, aux questions philosophiques suivantes avant toute prise de décision ou toute intervention :

- Quel homme adulte mériterait le vocable de citoyen ? Pour quelles raisons ?
- Quelle sorte de cité voudrait-il voir se réaliser ? Quel système de valeurs et quelle hiérarchie attribuerait-il à ces dernières ?

Tel un pont entre l'histoire de la cité et son avenir, les C.P —éducateur, enseignant, formateur, Pédagogue,... — ne peuvent éviter ce type de questionnements. S'ils évitaient ces interrogations, ils risqueraient de ne devenir que des producteurs de *singes savants* ne sachant donner que des *réponses normées* à toute question prévue auparavant, ou ne sachant réaliser que des tâches ou un métier spécifique à l'aide de procédures séductrices et efficaces à court terme. Et l'école serait en danger...